



Ronan et Lukas sont en terminal « plasturgie et composites ». KHARINNE CHAROV

Le lycée Marcel-Dassault remporte le grand chelem

Au palmarès des lycées, le lycée polyvalent Marcel-Dassault de Rochefort décroche la timbale : « performant » tant dans sa partie générale et technologique que dans sa branche professionnelle

Kharinne Charov
k.charov@sudouest.fr

« Performant. » C'est la consécration du lycée polyvalent Marcel-Dassault de Rochefort, au palmarès annuel des lycées établi par le ministère de l'Éducation nationale. Ce classement mesure le taux de réussite aux examens mais aussi l'accompagnement des élèves. À ce jeu-là, ce lycée à la fois général, technologique et professionnel triomphe.

Et ils ne sont pas si nombreux en Nouvelle-Aquitaine : sur 136 lycées généraux et technologiques, seuls 4 sont performants et dans les 131 établissements professionnels, ils sont 20. Détail de poids : Dassault est à la fois performant dans ses sections générales et technologiques et dans ses filières professionnelles. C'est donc une double récompense.

À taille humaine

Mais comment fait-il, ce lycée

public de 630 élèves, 120 salariés avec internat de 145 places ? Son premier atout : sa taille humaine. Ici, on est en famille, loin des gros bahuts à

« Notre lycée, marqué par l'aéronautique, cultive l'exigence qui rejaillit partout »

2 000 élèves, et ça rassure. Pourtant, sa réputation a longtemps été écrasée par son voisin, le lycée général Merleau-Ponty et on lui a longtemps collé l'étiquette de lycée professionnel.

Mais si en trente-trois ans d'existence, il se taille la part du lion, c'est aussi grâce aux belles sections qu'il propose du CAP au BTS. Ses options sont parfois uniques dans le département, comme le sport en bac général et technologique ; voire dans l'académie, comme « plastiques et composites » et

« usinage et outillage » en bac pro, ou les deux BTS « aéronautique » (par apprentissage) et « plasturgie et composite ». Sans oublier le plus de la section euro anglais, ni les spécialités de bac général « numérique et sciences informatiques » et « sciences de l'ingénieur », inexistantes à la ronde. Yann Chartier, proviseur adjoint, parle de « niches éducatives » pour un établissement « à coloration scientifique », selon le proviseur, Frédéric Jajkiewicz.

Joli brassage

Ici, la discipline est mise en avant. « Pour développer le sens de l'effort, les secondes ont un devoir surveillé par mois, c'est un rituel », poursuit le proviseur adjoint. « Notre lycée, marqué par l'aéronautique, cultive l'exigence qui rejaillit partout. Nos partenaires apprécient le savoir être de nos élèves », précise le proviseur. Même la propreté est mise en avant « pour que les élèves se

sentent bien ». Bref, il y a un cadre jusque dans la date de sortie des élèves de seconde autour du 25 juin et non autour du 10 comme souvent.

Et les équipes proches des élèves aiment travailler ensemble. Ainsi, le jeudi entre midi et deux, c'est l'heure bleue. « Il s'agit d'un créneau pour des réunions, du tutorat et les clubs, personne n'a cours, tout le monde, jeunes et adultes, se rencontre. »

Pour parfaire le tout, les labels « internat d'excellence » et « lycée des métiers » (en plasturgie, productique, outillage), le dispositif « Cordées de la réussite » et l'appartenance au campus des métiers aéronautique tirent les élèves vers le haut. Et puis, à Dassault, c'est l'école de la République. « Notre richesse, c'est d'être un lycée polyvalent qui décroche les sections générales, technos et pros. C'est la mixité scolaire et sociale. »

Lire aussi en page 10.